

733

REYGHÈRE (DE) (*Alphonse-François*),
Charpentier (Bruges, 18.9.1858-Mapembe, Ma-
tadi, 5. 1.1895). Fils de Jean et de Maertens,
Anne.

A douze ans, le jeune De Reyghere entame des études d'humanités mais il délaisse bientôt le collège Saint-Louis à Bruges, où l'ont placé ses parents pour faire son apprentissage dans l'atelier paternel de menuiserie. Il est occupé par la suite comme ouvrier et plus tard comme surveillant chez son oncle, entrepreneur de travaux à Bredene. En juin 1884, il s'engage pour trois ans comme charpentier au service de l'Association Internationale du Congo. Certaines circonstances retardent son départ et il ne s'embarque que le 8 octobre, à Liverpool, sur le steamer « *Niger* ». Arrivé à Banana le 16 décembre, il est d'abord envoyé sur les chantiers de Matadi où il collabore à l'installation de la station et revient ensuite travailler à Boma. Il est à Vivi au moment de la proclamation de la fondation de l'État Indépendant. Au mois de janvier 1887 il souffre de la malaria et, en mars, il est atteint de fièvre bilieuse due à la fatigue qu'il s'est imposée. Le 10 mai, il rentre en Belgique pour achever sa convalescence. Après ce premier terme, De Reyghere effectue encore deux autres séjours au Congo en qualité de surveillant des travaux au service de la Compagnie du Chemin de fer du Congo, qui avait fait appel à des techniciens et à des ouvriers qualifiés en vue de la construction du chemin de fer de Matadi à Léopoldville. C'est au service de cette société qu'il succombe à Mapembe, près de Matadi, le 5 janvier 1895.

Il était titulaire de l'Étoile de service.

26 janvier 1950.
A. Lacroix.

Registre matricule n° 263. — *A nos Héros coloniaux morts pour la civilisation*, p. 257.